

PCMB MEXICO

Résumé

Les groupes d'habitants des quartiers défavorisés de la Ville de Mexico sont invités à proposer des projets d'aménagement de proximité pour améliorer leurs quartiers. A l'issue d'un processus de sélection, le gouvernement local confie aux habitants organisés le financement, la réalisation et la gestion des projets.

- 1'163 projets d'amélioration de quartiers réalisés entre 2007 et 2013



Quels acteurs et quels processus se trouvent à l'origine du projet PCMB?

Dix ans après le retour de la démocratie électorale à Mexico, en 1997, les organismes sociaux, les ONGs et le gouvernement sont arrivés à faire coïncider leurs efforts dans la réalisation d'un des exemples les plus innovants en termes de politique sociale de la ville de Mexico : le Programme Communautaire d'Amélioration des Quartiers (PCMB). Le PCMB, promu par l'Office du développement social depuis 2007, vise à consolider une relation étroite entre les habitants et le gouvernement. La confiance du gouvernement envers les habitants est un des piliers de ce projet et favorise le passage d'une posture revendicative de l'urbanisme populaire vers une approche proactive. Le PCMB a pour objectif l'amélioration de la qualité de la vie socio-territoriale des habitants, en particulier dans les endroits qui présentent des hauts degrés de conflit sociaux et/ou de dégradation urbaine. L'objectif de ce programme est également d'inverser les processus de discrimination, d'exclusion, de ségrégation socio-territoriale dans la ville, ainsi que de recomposer le tissu social. Ceci a lieu à travers le développement d'un processus intégral et participatif dans le respect de l'égalité de genre afin de parvenir à l'amélioration des espaces publics des quartiers précaires et des unités résidentielles de la Ville de Mexico.



Comment les différents acteurs s'organisent-ils au niveau du quartier?

#association_d'habitants

Le programme contribue fortement à la création et à la consolidation de nouveaux espaces participatifs, d'où émergent de nouveaux groupes communautaires renforçant l'organisation au sein du quartier. Les groupes d'habitants, établis ou récents, se sont constitués à travers la méthodologie suivante : les habitants s'organisent en assemblées au sein desquelles les décisions portant sur le projet et le budget sont prises. Cette assemblée

choisit les membres qui intègrent les trois comités suivants : le comité d'administration, chargé de l'exécution des travaux, de la gestion des ressources et de la reddition de comptes ; le comité de surveillance, responsable de vérifier que la gestion des travaux et des activités du projet sera mise en œuvre correctement et que les ressources seront utilisées conformément au projet initial ; le comité de développement communautaire, chargé de sensibiliser, promouvoir, développer et renforcer les processus citoyens par une planification participative.



Quel est le rapport au foncier du projet ?

Les interventions ont lieu dans des espaces où la propriété foncière est régularisée par les pouvoirs publics. Il s'agit normalement d'espaces publics ou de terrains vagues qui sont susceptibles d'être utilisés au bénéfice des habitants du quartier.

Les projets proposés cherchent à récupérer et à consolider les lieux communs qui visent une appropriation collective. Les équipements urbains communautaires (tels que les bibliothèques, parcs et places) et les actions de réhabilitation urbaines ont pour but de soutenir l'animation sociale du quartier.



Comment sont planifiés les projets ?

#appui_technique_public

L'appui technique est assuré par des professionnels engagés dans les aspects sociaux de l'aménagement urbain et choisis par les habitants réunis en assemblée. Il s'agit soit de personnes faisant partie des organisations sociales de quartier, soit de professionnels intéressés. L'ensemble de ces acteurs assume les fonctions de suivi et de conseil tout au long du projet et prépare le rapport final. Les normes opérationnelles du PCMB établissent un montant maximum de 5% du budget total du projet pour le financement des conseils techniques, en plus de stipuler un montant maximum de 4% pour l'élaboration de projets d'exécution, d'études ou d'analyses des

besoins. Une fois les membres des trois comités et le conseiller technique élus, le plan communautaire d'amélioration architecturale et le projet social sont élaborés. Ce dernier est ensuite approuvé par vote lors d'une assemblée de quartier.

Les projets proposés sont présentés au comité technique mixte composé d'universitaires, de représentants des organisations sociales et d'autorités de la Ville de Mexico. La justice sociale, la qualité technique, la capacité d'organisation et l'unanimité pour la réalisation du projet sont les critères déterminants pour sélectionner les projets.



Quel est le modèle économique à la base du programme?

#subventions

Le programme est financé par des ressources publiques issues des impôts, et est par conséquent conditionné par le contexte politique local. Celui-ci a en effet un impact déterminant sur le lien entre le gouvernement local et la société civile organisée. La mise en œuvre des projets dépend aussi du montant attribué par l'Assemblée législative. À titre d'illustration, il est possible de mentionner qu'au cours des trois premières années, les ressources attribuées au programme étaient à la hausse, passant de 6,3 millions USD en 2007 à près de 15,3 millions USD en 2009, pour ensuite tomber à 7,4 millions USD en 2013. Cette réduction des ressources attribuées au PCMB a affecté le type d'intervention et a entraîné une diminution du nombre de projets de réhabilitation urbaine, tandis que les projets ayant peu d'impact sur les conditions de vie mais moins coûteux (tels que le ravalement de façades) ont vu leur nombre s'accroître.

Le budget disponible conditionne fortement le nombre de projets mis en œuvre. Au cours des six premières années, plus de 3'000 projets ont été présentés et seuls 30% d'entre eux ont été choisis. La popularité du programme démontre donc paradoxalement sa capacité limitée au regard de l'immense demande de la part des habitants.



Comment les projets sont-ils construits ?

#entreprises_de_construction

La communauté prend en charge la réalisation des ouvrages avec un appui technique du programme. Les habitants exercent un contrôle sur la qualité du projet et sur l'utilisation des ressources. Un habitant du quartier de Xalpa raconte son expérience : « Au début, nous avançons de manière aveugle car nous ne connaissions ni le matériel, ni les ingénieurs [...] ; par exemple, dans mon cas, [...] je ne savais pas combien de sable il fallait pour une certaine quantité de gravier et de ciment [...]. Puis j'ai appris progressivement ce qui est bon et ce qui est mauvais. ».



Une fois réalisés, comment les projets sont-ils gérés ?

#autogestion

Une fois que l'espace récupéré ou construit est habitable, le développement de pratiques sociales et l'entretien de l'espace physique deviennent les défis quotidiens dont les trois comités précités sont en charge.

Dans le quartier 'Buenavista', les habitants expliquent aussi une des limites du programme : « Le troisième [comité] est en charge de prévoir l'usage du projet [...]. Par exemple, lorsque vous faites une bibliothèque, le but est que ça ne s'arrête pas à la construction, en pensant 'ça y est, c'est fait !' ; il s'agit plutôt de créer des activités. » Les habitants du quartier Quetzalcóatl témoignent également : « Des choses négatives et imprévues ? L'entretien ! Nous avons beaucoup d'argent [pour construire], mais pour garantir l'entretien ? C'est le problème que nous avons ! Nous avons fait de belles choses... mais comment voulez-vous les entretenir ? ». Cette situation pousse les communautés à chercher d'autres sources de financement qui contribuent alors à consolider de nouvelles capacités.



Quelle est la stratégie de partage de l'expérience mise en œuvre par le programme ?

**#documentation_systématisée,
#médias_et_événements, #prix_thématique**

Le programme est principalement transmis à l'échelle du quartier par les organisations sociales, qui fournissent la base pour le renforcement des liens entre le gouvernement et la société civile et contribuent à la consolidation de réseaux locaux et d'un savoir collectif et partagé. Un rôle tout aussi important est joué par de nouveaux acteurs qui, sans être directement impliqués dans les organisations sociales, prennent part aux expériences de quartiers.

Le projet a été renforcé par la reconnaissance d'organismes internationaux (le 'World Habitat Award', le 'Deutsche Bank Urban Age Award', et l'Observatorio Internacional de la Democracia Participativa). Son succès invite à sa pérennisation et à son extension. Ainsi, après une remise en question temporaire à l'arrivée du nouveau gouvernement en 2012, différentes organisations se sont mobilisées afin de consolider le projet en tant que politique publique. Avec succès, car en février 2015 le programme a été établi par une loi qui fixe un budget annuel obligatoire. A l'heure actuelle, celle-ci ne s'applique qu'à la Ville de Mexico mais sa réplique est à l'agenda dans d'autres villes.

* * *

Entretien avec :

- Hector QUIROZ ROTHE : Coordinateur du Programme de Master et Doctorat en urbanisme à l'Université Nationale Autonome du Mexique.
E-Mail : quiroz.urbanismo@gmail.com
- Francisco de la TORRE : Doctorant en Urbanisme UNAM.
E-Mail : franciscodelatorremx@gmail.com

Editrice :

- Bea Varnai, urbaMonde

Pour aller plus loin :

- Gobierno del Distrito Federal (2012), 'Programa Comunitario de Mejoramiento Barrial 2007-2012', GDF, México.
- Gobierno del Distrito Federal (2014), 'Reglas de Operación del Programa Comunitario de Mejoramiento Barrial'.
- SANCHEZ MEJORADA Cristina & NAJERA RODRIGUEZ Martin (2013), 'Espacio público y ciudadanía. La participación ciudadana en el Programa Comunitario de Mejoramiento Barrial en el Distrito Federal', in Periferias metropolitanas, políticas públicas y medio ambiente, UAM, México.
- www.participacionciudadana.df.gob.mx
- www.programabarrialsds.df.gob.mx